

Quatre-vingts jeunes revisitent «Roméo et Juliette» dans le cadre du projet ID du TRAFFO

## La clé des chants

Si les jeunes n'ont pas les moyens d'aller à la culture, il faut amener la culture aux jeunes. C'est ce qu'ont fait le TRAFFO et ses partenaires avec le projet interdisciplinaire ID. Quatre-vingts élèves de classes préparatoires ont réalisé une version en baskets de Roméo et Juliette. Un projet qui les aide aussi à se réaliser eux-mêmes.

■ L'amour n'est pas comme une cigarette, mais comme du beurre pour ces élèves de classes du régime préparatoire du LTC, du LTB et du LTNB. Ce qui ne veut que pour eux et De Lâb, avec qui ils ont composé la chanson, l'amour «compte pour» du beurre. Au contraire, le sujet qui préoccupe ces ados est suffisamment sérieux pour être chanté, dansé et récité en français, en allemand et dans la langue de Shakespeare dont ils ont revu et corrigé le fameux *Roméo et Juliette*.

Ils ont voulu que Rosaline reste en scène. Rosaline, le premier amour de Roméo, est restée en scène! Ils ont voulu modifier la mort de Roméo. Elle l'a été. De nombreuses surprises rafraîchissantes attendent le public qui découvrira un spectacle plein d'humour et une version remixée du *Beau Danube Bleu*. Les jeunes acteurs déclament les vers en mélangeant les langues comme de bien entendu, rappent et enton-



Roméo bondit au-dessus d'un mur virtuel pour aller rejoindre sa dulcinée qui se languit de lui sur son balcon (Photo: TRAFFO ID - Daniel Clarens)

nent le *I wanna hold your hand* des Beatles à la demande.

Quelques petits réglages restent à opérer avant les premières représentations. Et huit artistes professionnels sont là pour les y aider. Ils suivent les jeunes depuis quatre mois et les initient aux arts du chant, de la danse, du cirque et de l'écriture.

Ces artistes étaient guidés par une sorte de cahier des charges dont le but premier était de faire aimer la culture à ces jeunes qui n'y ont souvent pas accès. Autre but, aider ces jeunes souvent en échec scolaire à gagner confiance en eux et à se réaliser en réalisant un projet. En le menant à terme.

Bref, un beau projet qui leur confère des valeurs qu'ils pourront appliquer au quotidien, au lycée, comme l'engagement, le respect d'un objectif et le fait de se présenter face à un public, ou de s'exposer au jugement de l'autre. Mais avant tout, ils ont pu s'exprimer à travers la création.

Cette deuxième édition du projet ID existe grâce à la collaboration des trois lycées, du CCR *opderschmelz*, de l'Inecc, ainsi que du ministère de l'Education nationale.

■ Sophie Kieffer

Représentations tout public au Carré-Rotondes les 2 et 5 mars à 20 heures et au CCR *opderschmelz* à Dudelange le 10 mars à 20 heures. Billets à 5 euros pour les moins de 26 ans et à 10 euros au-delà. Réservations au 47 08 95-1 ou sur [www.luxembourgtickets.lu](http://www.luxembourgtickets.lu).

Salon du livre et des cultures du Luxembourg organisé les 18, 19 et 20 mars à LuxExpo

## Lettres à la volée

Alors que le même week-end, Porte de Versailles à Paris, le monde de l'édition et des libraires orchestre son «référentiel» Salon du livre, le monde associatif luxembourgeois, mené par le CLAE (Comité de Liaison des Associations d'Etrangers), portera à bout de bras la onzième édition du Salon du livre et des cultures avec en vitrine Gonçalo M. Tavares, auteur non moins référentiel de la littérature portugaise. Mieux, pour couronner cette belle affiche médiatique, le CLAE se fait éditeur et publie un recueil trilingue composé de 24 poèmes de l'auteur.

■ «*Jerusalém* est un grand livre, qui appartient à la grande littérature occidentale. Gonçalo M. Tavares n'a pas le droit d'écrire aussi bien à l'âge de 35 ans seulement: ça me donne envie de le frapper!», avait malicieusement déclaré feu José Saramago, prix Nobel de littérature, lors de la cérémonie de remise du prix Saramago à son compatriote, alors récompensé pour son roman *Jerusalém* publié en 2005.



Gonçalo M. Tavares, un auteur inclassable au talent enviable

(Source: CLAE)

Une déclaration qui situe l'envergure de cet auteur contemporain, invité du Salon du livre le 19 mars, et qui l'année dernière reçut le Prix du meilleur livre étranger à Paris pour *Apprendre à prier à l'ère de la technique* (*Aprender a rezar na era da tecnica*), un roman glacial et inclassable publié chez Viviane Hamy.

Pour sa venue, l'auteur a offert au CLAE 24 poèmes extraits de son recueil de poésie publié en 2004 en vue d'une publication trilingue (portugais, français, luxembourgeois) intitulé *Pedra Pierre Steen* et à paraître à l'occasion de ce festival – il peut d'ores et déjà être commandé au prix de 12 euros, frais de port compris.

Mais le salon fera comme de coutume la part belle aux plumes des quatre coins du globe, invitées à nourrir un débat fécond sur la marche du monde en général et la question brûlante des minorités en particulier, notamment celle des Roms. Avec cette onzième édition, le CLAE entend illustrer «un mouvement d'éducation populaire à travers les littératures du monde, reposant entièrement sur le travail associatif», a déclaré Jean-Philippe Ruiz, fustigeant l'approche commerciale d'un projet culturel qui «n'est pas une marchandise, un bien de consommation.»

■ Sonia da Silva